

Tlemcen Traditions Et Artisanat Entre Passé Et Présent

La Daira De Tlemcen

par Ali benchachou



TLEMCEN تلمسان est une commune de la wilaya de Tlemcen, dont elle est le chef-lieu. Elle est située au nord-ouest de l'Algérie, à 520 km à l'ouest d'Alger, à 140 km au sud-ouest d'Oran et, proche de la frontière du Maroc, à 76 km à l'est de la ville marocaine d'Oujda. La ville est érigée dans l'arrière-pays, est distante de 40 km de la mer Méditerranée.

Ancienne capitale du Maghreb central, la ville mêle influences berbère, arabe, hispano-mauresque, ottomane et occidentales. De cette mosaïque d'influences, la ville tire le titre de capitale de l'art andalou en Algérie⁴. Selon l'auteur Dominique Mataillet, divers titres sont attribués à la ville dont « la perle du Maghreb »⁵, « la Grenade africaine » et « la Médine de l'Occident »



À 140 km au sud-ouest d'Oran, au pied du djebel Terni, apparaît Tlemcen, enserrée entre les villages d'El Eubbad à l'est et de Mansourah à l'ouest. La ville, située sur un replat calcaire à 800 m d'altitude, est adossée au sud du plateau rocheux de Lalla Setti. Elle domine les plaines de la Tafna et de Safsaf.

La haute plaine de Tlemcen apparaît ainsi comme un vaste piémont étalé en éventail, à la base des montagnes méridionales. Les eaux descendues parfois en cascades des hauteurs, la fertilité du terroir, les mélanges des sols, la densité des arbres lui donnent le nom imagé de bocage tlemcenien, où se côtoient vergers, oliveraies, jardins potagers et vignobles.



Transports

Tlemcen est desservie par l'aéroport international de Tlemcen - Zenata - Messali El Hadj situé à 22 km au nord-ouest de la ville.

La ville dispose d'un téléphérique, inauguré en 2009, qui relie les quartiers ouest de la ville au plateau de Lalla-Seti, à plus de 1 200 m d'altitude ; il est très fréquenté durant le week-end par les familles en quête de divertissements.

Tlemcen est reliée à l'autoroute Est-Ouest, longue de 1 216 km, dont elle est proche de l'extrémité occidentale. Elle permet de relier Tlemcen à Annaba, ville située à son extrémité orientale, en 10 heures de route.

Le transport ferroviaire connaît un nouveau développement depuis le début des années 1990, notamment par la mise en circulation d'un train interurbain reliant Tlemcen à Sabra et qui assure aussi le transport étudiant. Le transport ferroviaire est marqué, dans les années 2000, par la reprise de la ligne ferroviaire de transport de voyageurs entre Oran et Tlemcen via Sidi Bel Abbès et la réouverture de la ligne reliant Tlemcen à Maghnia. Ces embranchements sur le réseau ferroviaire ont facilité le transport des marchandises et des produits des secteurs économiques de Tlemcen mais également d'Ouled Mimoun, Maghnia et Ghazaouet.



Toponymie

SELON UNE PREMIÈRE HYPOTHÈSE, LE NOM DE TLEMCEN PROVIENDRAIT DU MOT BERBÈRE TILIMSAN, AGGLUTINATION DES DEUX MOTS TELEM ET SIN SIGNIFIANT SELON IBN KHALDOUN « COMPOSÉ DE LA TERRE ET DE LA MER » ; LE MOT EST CITÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS PAR TABARI QUI MENTIONNE TLEMCEN EN PARLANT DES BANOUE IFREN. QUANT À YAHYA IBN KHALDOUN, IL INDIQUE QUE TLEMCEN SIGNIFIERAIT « LE DÉSERT ET LE TELL ».

SELON UNE AUTRE HYPOTHÈSE, LE NOM DE TLEMCEN SIGNIFIERAIT « SOURCES OU POCHES D'EAU CAPTÉES », EN LANGUE BERBÈRE TALA IMASEN.

ENFIN, SELON MICHEL MALHERBE, TALA IMSEN (تالا يمسان) SIGNIFIERAIT « LA SOURCE TARIE »

Éducation

FIDÈLE À SON PASSÉ, TLEMCEN ACCUEILLE PLUSIEURS ÉCOLES ET COLLÈGES RENOMMÉS TELS QUE LA MEDERSA TACHFINIA AUJOURD'HUI DISPARUE, LA MÉDERSA KHALDOUNIYA, LA MÉDERSA D'EL-EUBBAD, ETC.

TLEMCEN A ÉTÉ L'UNE DES TROIS VILLES DE L'ALGÉRIE À ABRITER UN LYCÉE FRANCO-MUSULMAN, INSTITUTION ORIGINALE QUI COMBINE UNE FORMATION EN ARABE À UN CURSUS SECONDAIRE EN FRANÇAIS. IL EN EST SORTI DE NOMBREUX DIPLÔMÉS QUI ONT JOUÉ UN RÔLE IMPORTANT DANS LE COMBAT POUR L'INDÉPENDANCE, PUIS DANS LE JEUNE ÉTAT ALGÉRIEN, TELS QUE DES MINISTRES, DES PATRONS DE SOCIÉTÉS PUBLIQUES ET DES DIRECTEURS D'ADMINISTRATION. LES TLEMCÉNIENS PASSÉS PAR CE LYCÉE ET PAR LE COLLÈGE SLANE, UNE AUTRE INSTITUTION, ONT LONGTEMPS OCCUPÉ LES POSTES-CLÉS EN DEHORS DE L'ARMÉE ET DES SERVICES DE SÉCURITÉ.

SUR LA PÉRIODE 1974-1980, L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EST ASSURÉ AU SEIN D'UN CENTRE UNIVERSITAIRE QUI REGROUPE À L'ORIGINE LES SEULS TRONCS COMMUNS DES SCIENCES EXACTES ET DE LA BIOLOGIE ; IL S'EST GRADUELLEMENT ÉTENDU À DE NOUVELLES FILIÈRES. L'UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID EST CRÉÉE PAR UN DÉCRET DE 1989, MODIFIÉ ET COMPLÉTÉ PAR LES DÉCRETS DE 1995 ET 1998. ELLE SE COMPOSE DE HUIT FACULTÉS RÉPARTIES AUTOUR DE PÔLES PRINCIPAUX, NOTAMMENT L'IMAMA ET CHETOUANÉ.

Culture

Tlemcen a toujours été un centre religieux, culturel, intellectuel et architectural important. À l'époque islamique, elle est l'une des cités du Maghreb les plus propices à la création et à l'épanouissement intellectuel et son influence sera grande dans tout l'Occident musulman. Située au carrefour des routes qui mènent du Maroc à l'Algérie et de la mer Méditerranée au Sahara, Tlemcen joue un rôle culturel et commercial important.

Elle a maintenu les coutumes, les fêtes religieuses et, en général, toutes les cérémonies publiques et privées dans leur cadre ancien. Ainsi, Yennayer, la fête du jour de l'an berbère héritée de l'époque berbère pré-islamique, est toujours célébrée à Tlemcen.

La scène culturelle est animée par ses bibliothèques, ses centres culturels, son musée, ses théâtres et ses associations. La cité accueille en 2011 l'événement « Tlemcen, capitale de la culture islamique ».

Palais El Mechouar.

Les échanges intellectuels avec Béjaïa sont aussi très importants, en théologie comme en musique, les deux villes ont toujours gardé un lien d'échanges que l'on constate dans les chansons de style arabo-andalou de Cheikh Sadek El Béjaoui. Ces deux grandes villes de la période islamique ont joué un rôle important dans l'instruction et l'enseignement des personnes du haut rang intellectuel tels que Sidi Boumediene, Yahia et Abderrahmane Ibn Khaldoun, etc. Au xie siècle et au xiiie siècle, les Tlemcénien se sont rendus à Béjaïa, au xive siècle et au xve siècle c'était le tour des Bougiotes afin de créer cette symbiose qui était un temps une tradition scientifique du Maghreb.

Musique

Tlemcen est un centre important de la musique arabo-andalouse au Maghreb : de nombreux artistes de ce genre musical sont originaires de cette cité. Cette musique est étroitement associée à la vie tlemcèniene depuis la légende de Ziriab et de son luth d'argent. Du fait de son ancien statut de jumelle arabe de Grenade³⁴, elle a su préserver et développer la forme musicale arabo-andalouse de style gharnati.

Tlemcen est également le berceau du houzi, un autre genre musical qui découle de la musique andalouse dont le musicien-poète du xvii^e siècle, Ben Messaïb, est un représentant. Le Festival national de musique hawzi est ainsi organisé à Tlemcen.

L'allaoui, une autre des musiques de Tlemcen et de sa région (Nedroma, Maghnia, Ghazaouet, Sebdou, MSirda Fouaga, etc.).

Monuments et sites

La Grande Mosquée de Tlemcen, datant de 1136, est le dernier vestige d'architecture almoravide en Algérie avec la Grande Mosquée de Nedroma et la Grande Mosquée d'Alger. L'ornementation du mihrab rappelle celle de la Grande Mosquée de Cordoue. La salle de prière de la mosquée, construite vers 1082, reçoit en 1136 des embellissements révélant l'influence andalouse.

La mosquée Sidi Boumediene, située dans la médina d'El Eubbad, un piton rocheux dominant la plaine de Tlemcen, est édifée par le sultan mérinide Aboul Hassan appelé « Sultan Noir » au xive siècle. Elle fait partie d'un complexe qui comprend également une médersa jouxtant la koubba où est inhumé Abou Madyane. Elles font de ce site l'un des sanctuaires de l'art hispano-mauresque. La mosquée de Sidi Bellahsen, un petit sanctuaire édifié par le sultan abdelwadide Othman en 1296, abrite le musée de la ville.

Du palais El Mechouar des souverains abdelwadides ne reste que le mur d'enceinte en raison des aménagements successifs depuis sa construction au Moyen Âge. De même, de la ville mérinide du xive siècle, la Mansourah, située dans les faubourgs occidentaux de la ville, il ne reste que des pans de murailles rosés courant au milieu des oliveraies et un minaret dressé dans la campagne.

Parmi les trente portes historiques de la médina, les seuls vestiges qui subsistent sont ceux de Bab el-Hdid (porte du Fer) au sud, Bab el-Khemis (porte de l'Armée) à l'ouest et Bab el-Qarmadine (porte des Tuiliers) au nord ; cette dernière a été le théâtre d'une tentative de meurtre contre Yaghmoracen par le chef de sa garde chrétienne.

Le tombeau de la Sultane, appelé ainsi parce qu'on y a retrouvé l'épithaphe d'une princesse (descendante de Yaghmoracen) morte en 1412 et celle d'une femme de sang royal, est une koubba construite en briques sur un plan octogonal. Le hammam al-Sabaghîn (Hammam des teinturiers) est un bain de type arabe avec des caractéristiques hispano-mauresques.

